

Une coproduction de la Compagnie Dérivation et la Cie des ajants

KING ARTHUR

d'après le semi opéra de Henry Purcell



Création 2021

LE DÉRIVATION

11

Coproduction : La Cie des Ajants, Décentralisation Hauts-de-France, la Compagnie Dérivation, la Cie 1011 et Shelter Paris avec le soutien de transceptor.be, INA et du tax shelter du gouvernement fédéral belge.

Avec le soutien de la ville de Paris, de la Région Île-de-France, du Département de la Seine-Saint-Denis, de la Région Hauts-de-France, du Festival de la Compagnie Dérivation, de la Cie des Ajants, de la Cie 1011 et de la Cie Shelter.

**Guerre, boue, hiver glacés, faim, colère, complots...
Le Royaume d'Angleterre est au plus mal et les magiciens tentent
de lui prédire des lendemains joyeux.
Enfin, le jeune Arthur naît.
Mais est-il vraiment celui qu'on attendait ?
Arrivera-t-il à changer le cours du monde et à retrouver
Émeline, sa fiancée aveugle ?
La Compagnie Dérivation s'empare du vieux mythe
du chevalier romantique et le porte sur scène entre
coups de synthétiseurs et chants lyriques.**

Adaptation du livret et mise en scène: Sofia Betz
Arrangement et instruments: Catherine de Biasio
Soprano et arrangement: Julie Calbete
Mezzo-soprano et arrangement: Pauline Claes ou Joëlle Charlier
Baryton et arrangement: Romain Dayez
Comédien à la narration: Fabien Magry
Scénographie et création costumes: Sarah de Battice
Assistante production: Floriane Palumbo
Création lumière et régie: Thomas Lescart

Un spectacle de la Compagnie Dérivation et de La Clef des Chants

Dès 11 ans

AVANT

LE

SPECTACLE

Pour qui ne connaît pas, l'Opéra peut être très impressionnant. Qu'il s'agisse de l'Opéra — du lieu où sont jouées les œuvres — avec ses grands espaces, ses lumières et, croit-on, son public vêtu de smoking ou de robes longues. Ou qu'il s'agisse des œuvres elles-mêmes, auxquelles on ne comprend pas grand-chose, à part qu'il y a un orchestre et beaucoup de gens qui s'agitent sur la scène en chantant des trucs incompréhensibles.

Or, l'opéra n'est pas réservé à une élite, il fut même, un temps, un genre très populaire.

C'est un défi que nous souhaitons relever : partir à la recherche de ce côté populaire de l'opéra ; accessible, vivant et connecté aux « vraies » gens. Raconter une histoire qui nous touche, avec des personnages qui nous ressemblent, ou en tous les cas, qui trouvent un écho dans nos vies. Nous avons choisi celle du King Arthur de Purcell. Une histoire pleine de chevalerie, baignée dans cette galaxie arthurienne que personne n'ignore. Un univers commun, qui facilite l'entrée dans la musique d'opéra.

QUESTIONS

- *Demander aux élèves s'ils connaissent l'opéra en général et ce qu'ils en pensent.*
- *Ont-ils déjà vu ou entendu une œuvre ? Sous quelle forme ? A l'Opéra même, dans un film, à la radio, chez quelqu'un ?*
- *Si l'on considère que l'univers de l'Opéra est «codé», provoquer une discussion avec les élèves sur d'autres styles de musique qui pourraient apparaître comme tel également. Par exemple, le rock, le heavy metal, le jazz, le rap, etc.*
- *Demander aux élèves s'il y a des concerts, des événements auxquels ils ne voudraient, n'oseraient pas aller parce qu'ils n'y auraient pas leur place ? Le thème peut être élargi à d'autres lieux (musées, magasins huppés, etc.).*

1. C'EST QUOI, UN OPÉRA?

L'opéra est un type de spectacle où le théâtre et la musique se rencontrent : une histoire se déroule sur scène mais le texte, les dialogues, sont, en partie ou totalement, chantés. Il y a donc un décor, des costumes, un orchestre, des instruments, des chanteurs, parfois des acteurs et des danseurs. Cela ressemble furieusement à ce qui compose une comédie musicale non?

C'est quoi la différence alors? Et bien c'est la technique vocale! Les chanteurs d'opéra font du chant lyrique et ont une voix puissante (qu'ils entraînent sans cesse, ce sont des sportifs de la voix) capables de se faire entendre au-dessus d'un orchestre d'une centaine de musiciens — sans micro donc.

LES DIFFÉRENTS TYPES DE VOIX

Hommes	Femmes
Ténor	Soprano
Bariton	Mezzo-soprano (ou alto)
Basse	Contrario

*du plus aigu au plus grave

Petite anecdote morbide: jusqu'à la fin du 18ème siècle, on empêchait certains des jeunes garçons qui suivaient une formation de chant de faire leur puberté. Ceci afin de conserver leur capacité de chanter les aigus permis par une voix enfantine — tout en bénéficiant du volume sonore plus élevé produit par la capacité thoracique d'un adulte. Ces chanteurs étaient appelés les «castrats».

Il faut noter que le personnage dans l'opéra s'identifie d'une manière double:

- d'un point de vue théâtral: son rôle dans l'histoire (le roi, l'amoureux, la reine, le traître, la servante...)
- d'un point de vue musical : le rôle est créé pour un type de voix particulier (par exemple le roi doit être chanté par un ténor, la reine par une soprano, le traître un homme à la voix basse, etc.)

Bref chaque personnage a une identité vocale bien définie en plus de son caractère.

LES DIFFÉRENTS GENRES D'OPÉRA

L'opéra est né en Italie tout début du 17^e siècle de la réunion de plusieurs styles à la mode à cette époque : le chant, la musique, la danse et le théâtre. Ensuite, l'opéra n'a cessé d'évoluer. Il existe donc de façons différentes selon les pays et les époques. On dénombre aujourd'hui quinze genres différents; beaucoup de critères permettent de les différencier, comme la structure de l'opéra, son sujet, la présence ou non de décors somptueux, de danses ou de dialogues.

Citons en quelques uns :

- **Le Grand Opéra:** d'origine française; sa caractéristique est d'être grandiose, dans les décors, les costumes, le sujet, etc.
- **L'opéra-seria:** les thèmes abordés sont sérieux, tirés de la mythologie gréco-romaine; il y a de gros moyens de production.
- **L'opéra-comique:** d'origine française, il n'est pas si drôle; les sujets de prédilection sont la vie quotidienne et l'actualité.
- **Le singspiel:** d'origine allemande, il est inspiré de l'opéra-comique français; Mozart est l'un des compositeurs de singspiel.
- **L'oratorio:** œuvre sans mise en scène, destinée à être jouée dans les églises.
- **L'opérette:** elle parodie des sujets sérieux. C'est drôle, populaire, et le dénouement est toujours heureux; il y a alternance de dialogues parlés, d'airs chantés et de danses burlesque; les chansons sont conçues pour être retenues, elles deviennent des airs à la mode.

PURCELL ET SON KING ARTHUR

Il fut le premier compositeur anglais à introduire des instruments dans la musique d'église (on n'employait à l'époque que l'orgue pour l'accompagnement des voix).

Henry Purcell naît à Londres, en 1659.

Il entre comme enfant de chœur à la Chapelle Royale, où il reçoit des leçons de musique.

À 11 ans, il compose plusieurs refrains de chants religieux.

À 24 ans, il écrit des compositions pour l'église et étend sa réputation dans toute l'Angleterre. C'est le moment où il écrit « King Arthur », en 1691.

Il meurt en 1695, à l'âge de 36 ans.

King Arthur est un semi-opéra. C'est à dire que l'œuvre s'écoute comme un opéra même si les parties chantées et les parties parlées restent très distinctes. Ces dernières sont d'ailleurs réservées aux principaux protagonistes. Henri Purcell signe la partition musicale mais le livret (la "partition" littéraire qui est la base narrative et inspire la musique) est signé John Dryden (1631 - 1700 ; un poète et dramaturge anglais).

RAPPEL DE L'HISTOIRE

Arthur, roi des Bretons, et Oswald, roi saxon du Kent, veulent tous deux obtenir la main d'Emmeline, fille aveugle du duc de Cornouailles. Après avoir perdu une bataille décisive contre les Bretons, Oswald enlève Emmeline et tente, en vain, de s'en faire aimer. Entre-temps, Arthur parvient à résister aux charmes de deux sirènes et se libère des enchantements qui l'entravent. Dans cette aventure, le magicien Osmond soutient Oswald, tandis que Merlin l'enchanteur aide Arthur et les Bretons.



2. LA LÉGENDE ARTHURIENNE

L'histoire du King Arthur de Purcell s'insère dans ce qu'on appelle la légende arthurienne, qui elle-même s'inscrit dans :

L'idéologie chevaleresque

Cette dernière est d'inspiration religieuse : porter secours à tous les faibles et les déshérités, protéger la veuve et l'orphelin ; protéger la Sainte Église, renoncer au mal, fuir le péché d'orgueil, songer au salut de son âme.

L'idéologie de la «cortoisie»

Elle tient en deux mots : «chevalerie» et «clergie» (autrement dit, «force physique et morale» et «culture») et s'opposent à la «vilénie» (c'est-à-dire le mode de vie du «vilain») qui se définit par l'âpreté au gain, l'avarice, la rusticité, la saleté, la grossièreté. On rejette la force brutale des «mauvais chevaliers», pillards, violeurs, incendiaires. La «cortoisie» suppose aussi un bon usage de la richesse : largesse et générosité.»

L'Amour courtois

L'Amour courtois est un amour adultère et secret. Il est fondé sur le culte du désir autant que sur celui de la Dame. Il repose sur le fait de toujours différer la satisfaction du désir, qui est aussi sa mort, et sur la nécessité pour l'Amant de se soumettre à des épreuves imposées par la Dame. Cette Dame est inaccessible mais en cherchant à la fléchir par ses vertus chevaleresques, en courant les tournois et les aventures, le chevalier s'améliore et peut la conquérir ; La Dame alors doit céder à son amant.

C'est sur ces bases idéologiques que se fonde le récit arthurien:

Le chevalier est un errant qui parcourt le monde pour éprouver sa valeur, conquérir une gloire qui lui donnera sa place au sein de la cour d'Arthur.

L'aventure prend souvent la forme d'une quête, d'un objet (le Graal), d'un animal (un petit chien), d'un chevalier...

Sur sa route, le héros rencontre la merveille qu'il doit maîtriser ou abolir, et dont il doit comprendre le sens. Il franchit aussi souvent les frontières de «l'autre monde» (êtres «faés», morts...).

Ce type de récits et d'idéologies inspirent aujourd'hui des productions telles que « Le Seigneur des Anneaux » ou « Games of Thrones ». La série télévisée « Kaamelott » s'inspire également de la légende arthurienne mais raconte la suite de l'histoire, au moment de la création de la « table ronde ».

QUESTIONS

- *Questionner ensemble ce qui est valorisé aujourd'hui dans la société.*
- *Ouvrir une discussion sur l'imaginaire de l'amour aujourd'hui ; demander s'il y a aujourd'hui des codes, des symboles, des choses à dire ou à faire (comme "cataloguées") lorsqu'on tombe amoureux.*
- *Poursuivre avec une discussion sur les valeurs qu'un héros d'aujourd'hui véhiculerait ?*
- *Demander des exemples de personnages réels, fictifs, afin que chacun partage sa vision, ses propres héros.*
- *Enfin, demander aux élèves s'ils connaissent le terme anti-héros et quels exemples ils peuvent éventuellement donner (Dark Vador, Bilbon le Hobbit, Don Quichotte, etc.).*



LES PERSONNAGES CÉLÈBRES DE LA LÉGENDE ARTHURIENNE

Le Roi Arthur

Fils de Uther Pendragon et d'Ygraine, personnage de légende inspiré d'anciens chefs bretons.

Merlin l'enchanteur

Magicien qui a orchestré la naissance d'Arthur pour en faire le futur roi de l'Angleterre qui apportera la paix sur son pays.

Le Roi Oswald

Roi Saxon qui combat Arthur.

Magicien Osmond

Magicien qui soutient le roi Oswald. Il prépare un sacrifice humain afin d'attirer sur les armées saxonnes d'Oswald les faveurs des dieux. Pourtant, ce sont les Bretons, conduits par le Chevalier Conon et le Roi Arthur, qui remportent la bataille.

Princesse Emmeline

Fiancée d'Arthur

Les chevaliers de la table ronde

La table légendaire autour de laquelle se réunissent le roi Arthur et ses chevaliers. La forme ronde de la table permettait de mettre tout le monde sur un pied d'égalité et représente ainsi un symbole de paix.

« C'est pour les nobles preux seigneurs qui l'entouraient et qui tous se croyaient meilleurs les uns que les autres qu'Arthur fit la Table ronde. Ils siégeaient autour de la Table dans l'égalité la plus parfaite, et c'est dans la plus parfaite égalité qu'ils étaient servis. Aucun d'eux ne pouvait se vanter d'être mieux placé que son égal : tous siégeaient aux places d'honneur, aucun ne se trouvait relégué à l'écart. »

Wace, auteur normand, Roman de Brut (1155)

APRÈS

LE

SPECTACLE

1. NOTRE VERSION DE L'HISTOIRE

(CRÉ)INVENTER L'OPÉRA

Pourquoi Dryden, en écrivant le livret de l'Opéra de Purcell, avait-il choisi de rendre aveugle Emmeline, la fiancée d'Arthur, de la faire apparaître dans de nombreuses scènes, mais de lui refuser toute enveloppement ? Durant notre travail de création, une question revenait sans cesse : qui est Emmeline ? Alors, nous lui avons imaginé une histoire. L'opéra de Purcell laissant la place à une interprétation de l'œuvre (aant de surcroît peu d'archives complètes), et la légende du Roi Arthur étant elle-même une matière à débrider l'imaginaire, on s'en est donné à cœur joie !

MODULER POUR RENCONTRER

Nous avons envie de mettre en scène l'opéra de Purcell, en le réinterprétant, certes, mais en conservant le fil des scènes et la partition musicale. C'est donc à l'intérieur du squelette de l'œuvre que nous jouons, et prenons notre place.

En le modernisant, nous l'avons rendu accessible au plus grand nombre : les chants sont entrecoupés par des narrations et la musique est adaptée pour que l'intimité qui naît de cet opéra raconte (aussi) nos vies et nos questionnements d'aujourd'hui.

Tout le monde a mis la main à la pâte, et nous avons avancé ensemble, dans une matière malléable !

Le spectacle garde d'ailleurs cette teinte de « création en live », puisqu'il n'est pas exempt de ruptures, comme des discussions entre les protagonistes qui parfois projettent leur propre désarroi dans l'histoire des personnages de Purcell.

Ils sont cinq sur le plateau, passant de la narration au chant, nous berçant tantôt de nappes des synthétiseurs tantôt de la musique originelle de l'œuvre. Tout se crée sur le plateau, à coups de nuits embrumées, de combats sanglants ou de disputes de couple.

Raconter avec trois fois rien : voilà le mot d'ordre ! Pas de grande mise en scène aux décors somptueux. Au contraire ! Il faut que l'Opéra puisse se laisser entendre et voir dans son plus simple habit. C'est un peu le défi que l'on s'est lancé : atteindre l'émotion et raconter King Arthur dans un minimum de contraintes techniques, en partant de ce qui, chez Purcell, nous faisait vibrer, nous.

LA DÉMOCRATIE ET LES ARCHÉTYPES

Tout en reprenant les grands thèmes de l'ère chevaleresque, nous avons choisi de centrer notre histoire sur une femme à qui on a volé la vie. Notre héroïne, Emmeline, lorsqu'elle était petite fille, se retrouve au travers du chemin de Merlin l'enchanteur qui pour l'éliminer en tant que témoin, va lui ôter la vue.

Vingt ans plus tard, Emmeline est toujours plongée dans le noir. Fiancée à Arthur, elle nourrit en secret des désirs de justice et de vengeance...

Choisit-on sa vie ou le moindre de nos mouvements est-il écrit à l'avance ? Merlin a-t-il vu en Emmeline petite fille, celle qui bouleverserait la grande Histoire ? Ou n'a-t-il pas pensé aux conséquences de son acte sordide ?

Alors que le Roi Arthur vit de ses rêves chevaleresques, dans des châteaux chauffés plutôt confortables, Philidel, le paysan, est celui qui est au cœur des choses, de la vie, de l'action. Et si Philidel était mieux placé qu'Arthur pour comprendre le fonctionnement d'un pays ? Et si "ceux d'en bas" avaient les idées plus claires que ceux d'en haut ? Et si nous avions notre destin entre les mains ?

Nous sommes partis d'archétypes connus de tous – le chevalier, la princesse, le magicien et le paysan, pour ensuite questionner la place de chacun au sein d'un système préétabli. Observer cette place, la remettre en question, voir inverser la tendance. Nous avons également imaginé une histoire souterraine, une sorte de point de départ à chaque personnage, en quelque sorte "sa" vie personnelle, qui ne lui permet pas toujours d'adhérer au rôle que lui réserve le système. Et si le Roi Arthur n'était pas le chevalier héroïque que l'on connaît tous ?

Et si ses actes étaient dirigés par Merlin alors que lui, enfant kidnappé à sa naissance, avait grandi mal dans sa peau, trop sensible, anti-héros par excellence ?

Et si sa fiancée Emmeline, plutôt que se contenter d'être une belle victime aveugle et sage à attendre le retour du héros, se décidait à partir elle-même à sa recherche. Que se passe-t-il lorsque la Princesse a un avis, fait des choix, défend sa vie ? Que se passe-t-il lorsque le paysan dénigré est le plus sensé de la bande ? Que se passe-t-il lorsqu'on va voir au-delà des préjugés ?

Les légendes arthuriennes sont extrêmement codifiées mais notre société actuelle ne l'est-elle pas autant ? Peut-être plus insidieusement, certes, mais pourtant... En mettant en scène des personnages à priori inoffensifs pour nos propres vies (la princesse et le chevalier ne nous font pas frémir), nous proposons aux spectateurs de remettre en question ce système archétypal et de le comparer au nôtre.

QUESTIONS

- *Initier une discussion sur ce qu'est une démocratie; sur ce quoi elle s'appuie.*
- *Relier la discussion précédente avec le point de vue des élèves sur le fonctionnement de notre pays et de ses institutions démocratiques.*
- *Faire évoquer des personnes réelles (existantes ou ayant existé) qui, tel le paysan Philidel, sont parvenues à bouleverser les "idées d'en haut" (par exemple, Gandhi, Mohamed Ali, ou encore, des chanteurs ou penseurs actuels).*



LA COMPAGNIE DÉRIVATION

Une envie commune d'esthétique brute, un désir de créer un rapport direct entre scène et salle et de plonger dans l'écriture contemporaine. Des « premières intuitions » que nous avons sur un texte, tout se mêle, dramaturgie, jeu et espace, costumes et micros sur pied.

Peu à peu, c'est devenu notre « méthode de travail », notre façon de fonctionner ensemble. Rêver le spectacle comme un tout, dès les prémices.

Aujourd'hui, la Compagnie Dérivation est devenue le socle solide de nos vies professionnelles, le nid de tous nos désirs de création, mais aussi et avant tout, une grande équipe pour ne pas dire famille, de gens qui font et se font plaisir, qui la font vivre, qui se réjouissent de sillonner les routes, de jouer devant tant d'enfants, de continuer à créer chaque année, de nouveaux spectacles. Fidèles aux premières amours, l'équipe gratte encore et toujours du côté de l'écriture contemporaine et des classiques à réadapter ou à s'approprier sauvagement, dans une esthétique un peu rétro, un peu cinématographique, et dans un jeu qui s'appuie sur la narration pour mieux en dévier.

Donner à voir ou revoir l'Histoire pour la comprendre, la décortiquer et toujours remettre en question. Donner les rennes aux enfants et adolescents pour qu'ils fabriquent leur(s) monde(s).

Pour vous faire une idée du travail, n'hésitez pas à consulter le site internet, <http://www.compagniederivation.be> vous pourrez également y visionner les teasers des spectacles.

LES DERNIÈRES CRÉATIONS DE LA COMPAGNIE

- > Jean de la Lune (2022)
- > Chroniques Martiennes (2022)
- > Roméo et Juliette (2021)
- > King Arthur (2021)
- > Le petit chaperon rouge (2019)
- > L'Odyssée (2018)



www.compagniederivation.be